

Eau de Valence se met au diapason du smart

Dossier de la rédaction de H2o
July 2017

Nicolas Daragon, maire de Valence, vice-président de la Région, Lionel Brard, adjoint au maire en charge de la santé, de l'environnement, de l'écologie urbaine et de la participation et président d'Eau de Valence, et Maxime Durand, directeur d'Eau de Valence ont inauguré à l'usine de Maboule la nouvelle salle de pilotage qui traite depuis le début de l'année l'ensemble des données issues des 500 capteurs installés sur le réseau d'eau potable de la ville. L'équipement permet une réactivité maximale en apportant une vision complète du service en temps réel 24/24h et 7/7j. Ainsi, la moindre fuite ou anomalie est immédiatement détectée. À titre d'exemple, en mai dernier, elle a permis d'identifier une fuite importante rue du Pont des Anglais, sur une canalisation de transport d'eau stratégique d'un diamètre de 600 mm, fuite qui aurait pu générer une rupture totale d'alimentation en eau potable de la ville si elle n'avait pas été, aussitôt après son identification, réparée par le personnel d'exploitation de la régie et les entreprises sous-traitantes.

À l'instar de projets menés par les grandes régies françaises telles qu'Eau de Paris ou Eau d'Azur, le système mis en place par Eau de Valence tend à une "hypervision" des systèmes d'information des métiers de l'eau à travers un plan d'interfaçage de l'ensemble des bases de données et logiciels. Chacune des données issues des différents métiers d'Eau de Valence vient enrichir un autre système afin de gagner en réactivité, productivité et qualité de service rendu aux usagers. De plus, les synthèses périodiques de ces éléments permettent d'orienter les investissements et donc de les optimiser, tout en améliorant de façon continue la qualité de service. Le système hiérarchise les demandes, optimise la planification des interventions des techniciens et produit ensuite leurs feuilles de route, accessibles depuis les tablettes de ces derniers. En cas d'urgence, il permet également de gagner en efficacité puisque c'est le technicien le plus proche de l'incident et disposant de la compétence appropriée qui va être repéré par géolocalisation et immédiatement mobilisé pour l'intervention. « Ainsi le centre de pilotage garantit des interventions plus rapides, une meilleure productivité et une sécurisation totale du système d'alimentation en eau potable de la ville », explique Lionel Brard, adjoint à la santé, à l'environnement, à l'écologie urbaine et à la participation et président d'Eau de Valence.

500 capteurs installés sur les 300 kilomètres de réseaux contrôlés et 29 sites permettent de collecter chaque mois 25 000 000 de données. Rénové et disposant d'un magasin de pièces détachées, le centre d'exploitation est opérationnel depuis le 1er janvier 2017. 10 agents y travaillent, chargés de l'entretien et de la maintenance du système de production et de distribution d'eau de la ville. « La production de l'usine de Maboule est essentielle puisqu'elle représente environ 70 % de la production d'eau à Valence », souligne Maxime Durand, directeur d'Eau de Valence.

Les techniciens du centre d'exploitation entretiennent également la station de production de Bourg-Léon-Valence, les 14 fontaines ornementales de Valence et les 3 fontaines de Valence Romans Agglo.

Eau de Valence

À

À À

